

Une vigne aimée de Dieu

L'image de la *vigne* est au cœur des lectures de ce dimanche.- En effet, la première lecture nous présente un *propriétaire*, rempli d'attention envers sa vigne. Il ne va malheureusement en recevoir qu'un fruit mauvais, et il ne comprend pas ce qu'il aurait pu faire de plus pour celle-ci (Is 5,1-2).

L'évangile reprend l'allégorie de la vigne et insiste sur l'attitude des *vignerons* à qui le maître en confie l'entretien. Ces vignerons ne produisent pas seulement le fruit attendu de leur patron, mais encore ils maltraitent les serviteurs et vont jusqu'à tuer son propre fils qu'il envoie pour recueillir le raisin de la récolte (Mt 21, 34-39, Lc 20,10-15).

Les lectures de ce jour nous invitent à réfléchir sur *les dons* que Dieu nous a faits tout au long de notre vie. Parfois, nous percevons mieux combien le temps passe et combien notre vie vieillit avec nous. Lorsque nous voulons faire le bilan des fruits que notre vie a portés, les résultats sont souvent peu probants. Notre Seigneur attend beaucoup de nous parce qu'il nous aime infiniment, il attend surtout de notre part le même amour et la même attention.

L'image de la vigne aimée de Dieu le souligne d'une autre manière encore (Jn 15, 5-10). Car, par le baptême nous sommes greffés sur le Christ, comme *les sarments* sur le cep de la vigne et sommes appelés à porter un fruit de Vie Eternelle, un fruit qui demeure. Porter du fruit, c'est rendre gloire à Dieu parce que c'est contribuer à faire triompher son Règne de justice, de paix, de joie et de miséricorde.

Seigneur, aide-nous à cultiver avec soin notre vigne pour qu'elle puisse produire un raisin doux et délectable pour nos frères et sœurs en humanité et pour Dieu notre Père !

Abbé Robert Niêm